

## EDITORIAL

### Formation

**E**N grande pompe devant de nombreuses caméras, ministres, hommes et femmes d'affaires, gens de la politique et même le chef de gouvernement lui-même, ont dépensé quelques petites heures de leur temps pour chanter les louanges de la formation professionnelle.

Même s'il y avait là rancœurs cachées et visées électorales, ne boudons pas nos espoirs. Il faut en effet bien voir que les plans industriels d'accélération, d'émergence et toute autre dénomination qu'on voudra bien donner aux projets industriels, reposent sur la formation.

Rappelons que Rabat a bien failli rater son premier rendez-vous avec Renault parce que le gouvernement de l'époque n'avait pas fabriqué des programmes suffisamment forts et sérieux de formations.

Dans la compétition régionale, comparons avec la Tunisie: trois fois moins d'habitants mais un gros tiers plus riche que nous grâce à un rendement éducatif nettement meilleur (le double d'alphabétisés pour une part égale de budget). Quant à la formation professionnelle, la Tunisie dépense un peu moins que nous pour chacun de ses diplômés, avec des résultats plus probants, mais Rabat est plus agile que Tunis pour adapter le cursus. En Tunisie, il est plus facile de trouver des places de formations qu'au Maroc.

Globalement, ce n'est pas demain que la formation professionnelle sera au chômage. Sauf que ce constat ne doit pas servir à s'endormir.

Les nouvelles professions ne sont toujours pas là (énergie renouvelable, IT, santé...) et de nombreux «métiers du Maroc» ont raté le tournant (logistique, tourisme...).

Quand les industriels sont assez puissants pour imposer leur vue au gouvernement, alors les choses avancent. Sinon on se contente d'occuper les caméras en laissant de côté les comparaisons embarrassantes, qui nous obligerait à progresser. □

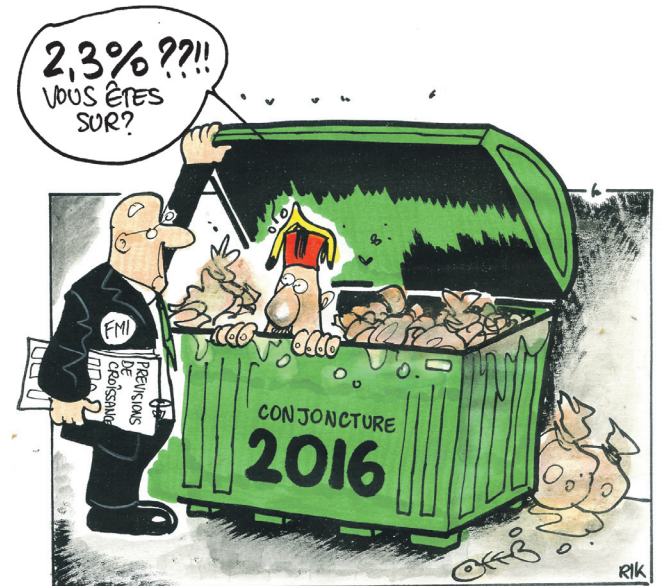
Nadia SALAH

# Croissance: Bonne nouvelle du FMI

• A 2,3%, le Fonds prévoit la plus forte progression du PIB en 2016

• BAM, HCP, CMC et Banque mondiale maintiennent moins de 2%

Voir page 2



(Ph. Jarfi)

Mohamed Hassan Bensalah, président de la FMSAR

## L'Assurance fait des plans pour son avenir

**L**ES rendez-vous de Casablanca de l'assurance qui s'ouvrent aujourd'hui ne répondent pas à une crise existentielle. Avec plus de 32 milliards de DH de CA et 35 milliards de DH de fonds propres, l'activité se porte plutôt bien au Maroc. Le marché tient surtout à consolider l'avenir. Comme de continuer de chercher des relais de croissance, de trouver le bon dosage entre les exigences prudentielles de Solvency et

les marges à conserver en fonds propres, de négocier le virage du digital qui bouscule les schémas préétablis de la distribution, d'accélérer le plan d'élargissement de la base clientèle au sein d'une population qui reste bon an mal an sous-assurée.

Dans une interview à L'Economiste, le président du groupement des assurances, Mohamed Hassan Bensalah, passe en revue les grands dossiers du moment. □

Voir pages 8 & 9

■ Alliances/Bourse: +10% pour la 2e séance consécutive!

Voir page 21

■ Conserve de poisson: L'industrie au chômage technique

Voir page 15

■ Dialogue social: Un premier round dans le calme

Voir page 14

## Proparco, nouvelle formule

Voir page 7